

Double homicide au quartier Plein-Ciel Bisségué

Une jeune fille de 25 ans et sa fille de 13 mois trouvées mortes

AEE

Libreville/Gabon

L'émotion était à son comble mercredi dernier, au petit matin au quartier Plein-Ciel Bisségué, suite à la macabre découverte, près d'un ruisseau jouxtant leur domicile, des corps sans vie de Chérifa Kossi Akovi, coiffeuse béninoise de 25 ans, et de son enfant de 13 mois, Grâce Afanou. La mère qui présentait des hématomes sur le corps et une profonde plaie au niveau de la gorge, aurait été mortellement agressée avec une pioche, retrouvée à ses côtés. Crime dont se serait rendu auteur son petit ami, un adolescent de 17 ans, Angélo Eklou, lui aussi Béninois et actuellement en fuite.

MÂCHOIRES fracassées, visage tuméfié, un drap couvert de sang enroulé autour de son cou, ayant servi à dissimuler le trou béant, opéré probablement à l'aide d'une pioche tachée de sang, retrouvée sur le sol. A côté de la dépouille présentant ses symptômes, c'est-à-dire celle de Chérifa Kossi Akovi, coiffeuse béninoise de 25 ans, gît le corps de sa fillette, Grâce Afanou, 13 mois. Cette dernière, en revanche, n'a aucune trace de violence visible sur son corps, ce qui fait penser à une mort par suffocation. Les deux dépouilles ont été ainsi retrouvées mercredi dernier, à Plein-Ciel Bisségué, par les habitants dudit quartier, au petit matin. La jeune femme y aurait aménagé depuis le 8 mars dernier, avec son adolescent de petit ami de 17 ans, Angélo Eklou, lui aussi Béninois, maçon de profession. Il se raconte qu'Angélo Eklou aurait rencontré Chérifa Kossi Akovi, avec sa fille, il y a moins d'un an. Malgré l'écart d'âge qui les



Photo : DR

après le double crime présumé sur les personnes de la mère Cherita Kossi Akovi...



Photo : DR

... et de sa fille Grâce Afanou, le bébé de 13 mois...

...Eklou Angelo est activement recherché par la justice.



Photo : DR

sépare, ils décident de vivre ensemble. Le 8 mars dernier, ils aménagent dans une chambre, au quartier Plein-Ciel Bisségué, à hauteur des "Portes Rouges". Des voisins affirment que le jeune homme affichait parfois un comportement violent vis-à-vis

de sa concubine qui, elle, semblait plutôt réservée, calme et discrète. Et surtout concentrée sur son travail de coiffeuse. Mais cela ne l'empêchait pas de chérir son petit homme. Jusqu'à ce mercredi fatal. Ce jour-là, comme à son habitude, Chérifa rentre du travail avec sa fille, en soirée, avant son amant, qui arrive quelque temps après. Un voisin du couple, qui occupe une chambre juxtaposée à la leur, confie que ce soir-là, rien ne paraissait troubler la quiétude des lieux, jusqu'à ce qu'il s'endorme. Ce n'est que le matin, au réveil, que les populations découvrent le

corps couvert d'hématomes de la jeune dame avec, à côté, celui de son enfant, les deux gisant dans un ruisseau, à quelques encablures de leur domicile. Non loin de là, traîne une pioche recouverte de sang.

Sur la scène du drame, les agents de police judiciaire, arrivés quelques instants plus tôt avant le procureur de Libreville et le médecin légiste, ont procédé à l'inspection la chambre du couple. Au regard de l'état de désordre dans lequel se trouvait la pièce, il est fort probable que le crime y ait été commis. Le meurtrier présumé aurait juste transporté les corps jusqu'au ruisseau, avant de se fondre dans la nature.

Que s'est-il donc passé dans la nuit de mardi à mercredi au sein du couple béninois ? Une dispute aurait-elle viré au drame ? Un crime passionnel ?

Dans tous les cas, seule l'enquête ouverte par le parquet de Libreville permettra d'y voir clair. D'autant que, prévient le procureur Steeve Ndong Essame Ndong, « c'est un crime qui ne restera pas impuni, et l'auteur devra en répondre devant la justice ».

Suicide à Franceville

Il se donne la mort par pendaison

N.O.

Franceville/Gabon

LE corps d'un jeune Gabonais de 20 ans, Alex Hugues Ngayama Ogali, a été retrouvé pendu, vendredi 1er avril dernier, à un câble électrique, dans une cuisine traditionnelle du quartier Ongali, dans le deuxième arrondissement de Franceville. Le jeune homme déscolarisé et sans emploi, y vivait avec sa famille maternelle, depuis la mort de sa mère, il y a quelques années. Son corps, vers 6 heures du matin, balançant au bout d'un câble électrique de couleur noire, aurait été découvert par son neveu. Au moment où ce dernier rentrait d'une virée nocturne au domicile familial. Son attention aurait été attirée par la porte de la cuisine traditionnelle curieusement entrouverte à cette heure-là. Il s'en serait approché pour y voir plus clair. Mais grande aurait été sa surprise de découvrir le corps de son oncle, suspendu à une latte par un câble électrique. Pris de panique, le jeune homme aurait poussé un grand cri lequel a alerté les autres membres de la famille qui se sont, par la suite, précipités sur les lieux du drame



Photo : N. O.

Alex Hugues Ngayama Ogali, tel qu'il a été découvert, le matin, à la cuisine de ses parents.

où, ils ont à leur tour fait l'horrible découverte. Informés à leur tour, le procureur de Franceville, la brigade de recherche de la gendarmerie, la police judiciaire et les sapeurs-pompiers se sont rendus sur les lieux pour procéder au constat d'usage. Selon toute vraisemblance, il s'agirait d'un suicide. Mais les parents s'interrogent toujours sur les raisons de ce geste désespéré d'Alex Hugues Ngayama Ogali. Ils ne comprennent pas. Et certains membres de la famille du jeune homme qualifient ce geste de "lâche". Notamment ses oncles, qui ont d'ailleurs refusé de laisser aux pompes funèbres d'enlever son corps aux fins de

traitement et préféré l'inhumer le même jour. « Il n'a pas voulu agir en homme, parce qu'un homme se confie aux autres lorsqu'il a des problèmes. Alors, nous n'avons pas de rituel, ni d'obsèques à organiser, nous allons simplement l'enterrer », a fait savoir un représentant de la famille. Une

tante du défunt raconte, par contre, que dans la nuit précédant le drame, il l'aurait appelée par téléphone pour lui souhaiter une bonne nuit. Il paraissait calme et équilibré. Lors de la fouille de ses effets, seule la photo de sa défunte mère a été retrouvée dans la poche de la culotte jeans qu'il portait.

L'enquête confiée à la police judiciaire suit son cours, indique-t-on. Celle-ci devrait s'atteler, entre autres, à mieux préciser les circonstances de la découverte du cadavre par le neveu, dont l'âge n'a pas été révélé, sans nul doute pour ne pas faire entrave au travail des policiers. Du coup et en at-

tendant d'éventuels rebondissements dans cette affaire, l'adolescent aurait emporté avec lui, dans sa tombe, le secret sur les mobiles de cet acte désespéré. Le deuxième du genre dans la province du Haut-Ogooué, en l'espace d'une dizaine de jours seulement.

TOYOTA GABON

PIECES CERTIFIEES D'ORIGINE

100%

TOYOTA

du 1^{er} au 30 avril 2016

-20%

DE REMISE*

TOYOTA

DAIHATSU

LEXUS

HINO

PROCHE DE VOUS

NZENG AYONG / Tél. : 01 20 87 11 - OLOUMI / Tél. : 06 22 05 70 - GESPARC (Port-Gentil) / Tél. : 01 55 02 40
 GESPARC (Franceville) / Tél. : 07 09 42 54

LES BOUTIQUES SONT OUVERTES EN SEMAINE DE 09H À 16H 30 ET LE SAMEDI DE 9H À 12H

*valable sur les filtres à huile, à essence, à gasoil, à air et de climatisation.

TOYOTA GABON est représenté à Port-Gentil et Franceville par Gesparc

TOYOTA GABON

BP 31 LIBREVILLE - T : (241) 06 22 06 89 - 06 22 05 70 - 01 79 26 90
 email : toyota.gabon@groupeagifric.com - www.toyotagabon.com

Nous construisons l'avenir